

Christianisme dans l'œuvre de Michel Houellebecq.

Riche d'éléments hétérogènes, l'œuvre de Michel Houellebecq marie avec une virtuosité singulière la sociologie et la psychologie, les concepts réactionnaires et l'eugénisme, la philosophie et la gnose, osant prétendre présenter « une vision juste de la société »¹. En prenant bien la mesure de cette complexité, la présente étude se propose d'examiner l'ensemble de l'œuvre de Michel Houellebecq de manière à essayer de définir le rôle et le fonctionnement de la religion chrétienne au sein du champ littéraire de ce romancier et de déterminer quelle place, selon ce dernier, elle occupe dans la France contemporaine : serait-elle un culte suranné définitivement anéanti avec la révolution de 1968 ou au contraire l'un des remèdes possibles contre la décadence de l'Occident ? En effet, contrairement à l'islam, manifestement vilipendé par l'écrivain, la conception de l'auteur des *Particules élémentaires* concernant le christianisme est loin de traduire une position univoque commune à la totalité de sa fiction. Il serait alors intéressant d'étudier l'inscription de cette problématique, en démontrant aussi bien ses particularités thématiques que son usage formel, et de se demander dans quelle mesure la vision du christianisme évolue entre *Extension du domaine de la lutte* et *La Carte et le territoire*. De surcroît, la présente étude a pour l'objet de situer la religion chrétienne dans un contexte plus large relatif à l'utilisation dans l'œuvre houellebecquienne de différentes formes de croyances et de spiritualités (confessions religieuses, New Age, sectes).

¹ M. Houellebecq, *La Carte et le territoire*, Paris, Flammarion, 2010, p. 23.